

Mathieu Pierloot
Élèves de 3^e, 4^e et 5^e primaire de la classe de M^{me} Debaty
École Sainte-Thérèse

Comment
photographier
le SMORP ?

TOUT LE MONDE LIT

CHAPITRE 1

Mathieu Pierloot

Il fait encore nuit quand, marchant sur la pointe des pieds dans l'herbe humide, trois enfants quittent la maison en silence. Ils empruntent la petite allée de gravier, passent le portail en bois et traversent la route pour s'enfoncer dans la forêt.

L'obscurité les enveloppe comme un duvet. Le faisceau d'une lampe de poche éclaire faiblement les arbres qui se dressent devant eux.

La première silhouette, grande et élancée, est celle de Franny. Avec sa queue de cheval et son nez pointu, on la reconnaît facilement.

La deuxième, dont les couettes sautillent de droite à gauche, est celle de Nour, sa petite sœur.

La troisième ressemble à un chou à la crème. Elle appartient à Boubou, le petit dernier.

Celui qui ferme la marche, dont les pupilles orange brillent dans le noir, c'est Zorro le chat de la famille.

Soudain, Franny se fige et lève une main autoritaire. Le convoi s'arrête instantanément.

— Taisez-vous, chuchote-t-elle.

Personne n'a parlé mais l'aînée aime montrer que c'est elle qui commande. Elle vérifie machinalement que l'appareil photo de son père est toujours bien accroché autour de son cou, puis elle se tourne brusquement vers son frère et sa sœur. Maintenant qu'elle y pense, elle se demande si elle a bien fait de les emmener.

— Si vous avez trop peur, il encoire temps de faire demi-tour, dit-elle.

Tout ça, c'est à cause de cet abruti d'Hubert Gilet, pense Franny. S'il n'avait pas déclaré devant la classe entière que le Smorp n'existait pas, on n'en serait pas là. Puisqu'il s'était moqué d'elle, elle était bien déterminée à prendre la créature en photo, histoire de fermer le clapet d'Hubert une bonne fois pour toutes. D'ailleurs, elle exigerait des excuses. Des excuses publiques. À genoux, au milieu de la cour, tiens.

— Pas question ! dit Nour. On vient avec toi. Pas vrai, Boubou ?

Papa leur raconte les histoires du Smorp depuis si longtemps qu'elle ne raterait ça pour rien au monde.

— Est-ce que tu as pensé au chocolat ? demande Boubou.

Sa question ne s'adresse à personne en particulier. Il veut juste s'assurer qu'on lui donnera bien le carré de praliné pistache qu'on lui a promis.

— Il est dans mon sac à dos, soupire Franny.

— J'ai pris aussi de la grenadine, ajoute gaiement Nour.

Zorro se met à gratter furieusement une racine, puis il bondit à la vue d'un ver de terre.

— Bon, à partir d'ici, plus un bruit, ordonne l'aînée. Papa dit que le Smorp a une ouïe extrêmement sensible. Il peut nous entendre à des dizaines de mètres et déguerpir.

Franny pose un doigt sur sa bouche et, d'un hochement de tête, indique aux deux autres la direction de la rivière. D'après Papa, c'est là que la créature vient se désaltérer. Mais, alors qu'ils s'apprêtent à se mettre en route, un cri étrange retentit dans la nuit.

CHAPITRE 2

Élèves de 3^e, 4^e et 5^e primaire de la classe de M^{me} Debaty
École Sainte-Thérèse

— Plus un bruit ! Accroupissez-vous et suivez-moi, chuchote Franny.

Les trois enfants ainsi que leur chat se dirigent vers la rivière et découvrent une grande créature verte. Celle-ci pleure à gros sanglots.

— Pourquoi pleures-tu ? demande Boubou, en s'approchant.

— Je me suis mordu la langue et j'ai terriblement mal, s'exclame l'étrange personnage.

À ces mots, il ouvre grand sa bouche pour montrer sa langue jaune fluo. Les enfants prennent peur en y découvrant de géantes dents tranchantes et reculent avec beaucoup de précaution.

— Non, n'ayez pas peur ! Je ne suis pas méchant. Je suis le Smorp de la forêt depuis des siècles et des siècles ... Autrefois, je m'appelais Gustave, mais une sorcière m'a jeté un mauvais sort et m'a transformé en affreuse créature.

— Oh ! C'est toi, le Smorp ? Notre papa nous a beaucoup parlé de toi. Je suis désolée que la sorcière t'ait transformé ... Qu'est-ce qui pourrait te consoler ? demande Nour.

— Ce qui me ferait énormément plaisir serait de goûter un petit morceau de chocolat. Je n'en ai jamais goûté et je vois que vous en avez apporté ... Il paraît que c'est délicieux !

Franny écoute attentivement les paroles du Smorp et repense à ce pour quoi elle est venue. Elle désire plus que tout prouver l'existence de celui-ci.

— Faisons un marché. Nous te donnons tout le chocolat et en échange, nous faisons une photo ensemble !

Avec plaisir !

Aussitôt, Franny demande à ses frères et sœurs de se rapprocher de Gustave et prépare l'appareil photo.

Les deux enfants prennent la pose joyeusement à côté du Smorp pendant que l'ainée enclenche le flash.

Comme promis, ils lui offrent le chocolat. Gustave, tellement impatient, se jette sur le dessert et le dévore.

Soudain, quelque chose d'étrange se passe ... Le Smorp commence à se gratter partout. Sa chair se détache peu à peu et ses dents tombent les unes après les autres. Un nuage de fumée rose apparaît autour de lui et finit par se dissiper.

Ils découvrent alors devant eux un jeune garçon d'une grande beauté.

Le chocolat a sauvé le Smorp de la malédiction ! Franny le regarde et ses yeux pétillent. La petite famille a rencontré un nouvel ami et un amoureux pour Franny.



TOUT LE MONDE LIT

www.toutlemondelit.be

© Mathieu Pierloot

Les élèves de 3^e, 4^e et 5^e primaire de la classe de M^{me} Debaty

École Sainte-Thérèse / 2024

Conception graphique : Neil Desmet

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur,
de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation)

partiellement ou totalement le présent ouvrage,

de le stocker dans une banque de données

ou de le communiquer au public, sous quelque forme

et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique – avril 2024



www.toutlemondelit.be